



© ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU VAL-DE-MARNE. 1J1.702.

Perspective de grand paysage du Nouveau Créteil et de la zone verte du lac (solution3), plan directeur SEMAEC du Nouveau Créteil (1969).

# 1965-2020 Le Nouveau Créteil prend ses quartiers

Dans l'immédiat après-guerre, la ville de Créteil se développe d'autant plus rapidement qu'elle devient le chef-lieu du Val-de-Marne en 1965. Pensé comme une ville où vivre, travailler et se divertir, selon un parti pris avant-gardiste, son aménagement se fera dans le temps long.

**A**près la réalisation du grand ensemble du Mont-Mesly (7 000 logements) sur une plaine au sud-est de Créteil, sous les mandats de François Dassibat entre 1955 et 1965, il restait encore de larges réserves de sol dans la commune. La construction du Nouveau Créteil, sur des terrains humides exploités en gravière ou en terrains agricoles, sera le fait des deux maires suivants : Pierre Billotte et Laurent Cathala. Le premier, ancien militaire proche du général de Gaulle, élu maire en 1965, un an après la

décision de localiser à Créteil la préfecture et le siège du nouveau département du Val-de-Marne, prend en main l'opération en créant une société d'aménagement communale, la SEMAEC. Cette phase sera marquée par l'intervention, entre 1968 et 1977, d'un architecte en chef à la forte personnalité, Pierre Dufau. « *Créteil est un projet passionnant, écrit Pierre Dufau. 400 hectares, sans constructions gênantes, ni plantations (...), un tel champ libre n'existe nulle part aux abords de Paris...* » Le projet du Nouveau Créteil bénéficie de circonstances

exceptionnelles : un terrain inoccupé dont la propriété est devenue publique.

Les quartiers modernes de la « première tranche » (9 000 logements) sortent de terre à la charnière des années 1960-1970 : La Haye-aux-Moines (1973) conçu par l'architecte Jean-Claude Bernard, le Palais (1974) signé par Gérard Grandval, La Lévière (1974) par Maurice Novarina et Montaigut (1978) par le Prix de Rome Charles-Gustave Stoskopf. Les Choux du quartier du Palais deviennent un emblème de l'architecture avant-gardiste en région parisienne.

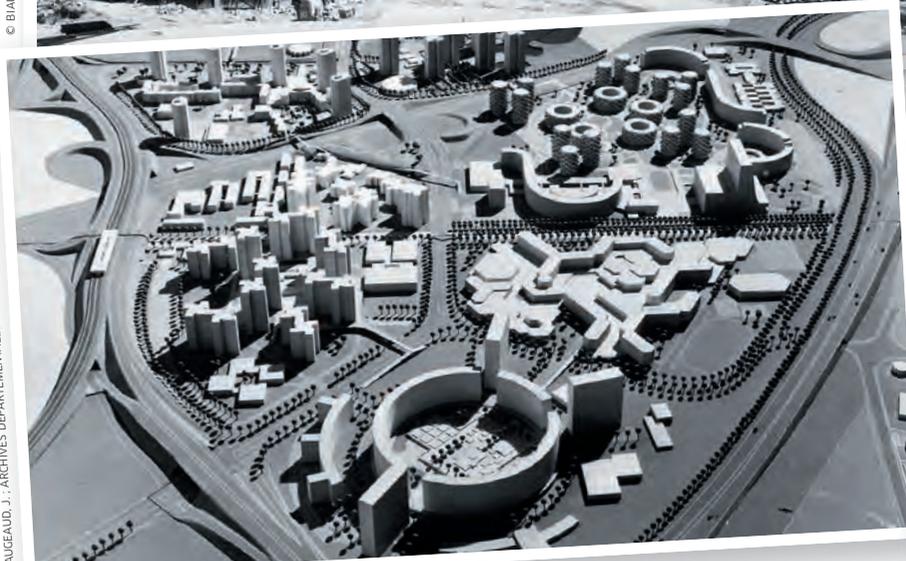
## **Des équipements ambitieux**

Un programme d'équipements ambitieux est développé : l'hôpital Henri-Mondor, la préfecture, le palais de justice, l'uni-

Quartier du Palais : immeubles Les Choux (architecte Grandval) en construction (1972).



Hôtel de ville : vue du bâtiment en construction (octobre 1973).



Nouveau Créteil : maquettes (1970-1972).

© BIAUCEAUD, J. ; ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU VAL-DE-MARNE, 33FI NOUVEAU CRÉTEIL 319.

© BIAUCEAUD, J. ; ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU VAL-DE-MARNE, 33FI NOUVEAU CRÉTEIL 257.

© ALLARD, BERNARD ; ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU VAL-DE-MARNE, 33FI NOUVEAU CRÉTEIL 1018.

versité, l'ensemble tertiaire de l'Échat, la maison de la culture, le centre commercial, la cathédrale et les archives départementales. Les inaugurations du centre commercial Créteil-Soleil et de l'esplanade de l'hôtel de ville en 1974 constituent les grands moments de cette aventure. Tous ces éléments structurent le nouveau centre du Val-de-Marne, desservi par une puissante voirie routière ainsi que par le métro et doté d'espaces verts soignés et d'une base de loisirs, épousant les contours occidentaux du lac artificiel dessiné dans les anciennes gravières.

Si le pari urbanistique semble gagné, la seconde moitié des années 1970 marque un temps de pause en raison de la crise économique et des chocs pétroliers. C'est aussi la remise en cause, sous la présidence de Giscard d'Estaing, de cette vision moderne de la ville et de l'urbanisme dont il se réclame, fait de tours et de barres. Cette phase de doutes et de questionnements se cristallise, peu après l'inauguration de l'hôtel de ville, par l'élection, en

1978, de Laurent Cathala, jeune élu socialiste représentant des nouvelles populations cristoliennes. Un changement politique qui anticipe celui de 1981 à l'échelle nationale, avec la venue au pouvoir de François Mitterrand. Ce tournant se traduit au plan territorial par une avancée dans la décentralisation, dont la ville comme le département de Créteil s'accommodent très bien. Après avoir débarrassé la SEMAEC de sa tutelle privée, Laurent Cathala et son équipe souhaitent développer un urbanisme à échelle humaine et une architecture plus traditionnelle.

**Le tournant des années 1980**

Après une phase importante de participation, la « seconde tranche » (6 000 logements) est livrée avec les quartiers de l'Ormetteau, du Port, de la Source... jusqu'au dernier né de Créteil, au sud de la ville, le quartier du Coteau-des-Sarrazins, de 1982 à 2000. On complète peu à peu le tour du Lac en direction du sud, tout en s'appuyant sur

la base de loisirs. La politique de création d'équipements publics dans tous les quartiers est maintenue : la mosquée Sahaba, le conservatoire Marcel-Dadi, le centre socio-culturel Madeleine-Rebérioux... L'enjeu est de lier les quartiers neufs aux anciens, et les quartiers de Créteil aux communes voisines et ce, malgré des infrastructures qui traversent toujours la Plaine centrale du Val-de-Marne.

Visiter Créteil aujourd'hui, c'est découvrir toute la variété de l'urbanisme de la région parisienne : le vieux village, les quartiers pavillonnaires et verdoyants des bords de Marne, mais aussi un grand ensemble très caractéristique des années 1950 autour de la Place de l'Abbaye, puis le Nouveau Créteil à proprement parler, avec toutes les étapes de l'architecture et de l'urbanisme des années 1960 à aujourd'hui, particulièrement visibles le long des avenues du Général-de-Gaulle et Pierre-Billot ou au bord du lac.

■ LAURENT COUDROY DE LILLE  
ÉCOLE D'URBANISME DE PARIS-LAB'URBA

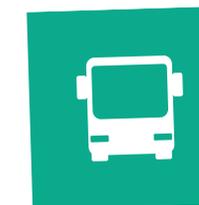
# Val de Marne

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT

3994 numéro de appel local

[valdemarne.fr](http://valdemarne.fr)

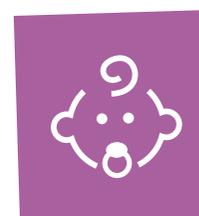
JANVIER 2021  
N°382



COVID, SOLIDARITÉS, CLIMAT...

## UN BUDGET qui fait *front*

DOSSIER P.26-33



© M. LUMBROSO

© M. LUMBROSO

© A. BONNEMAISON

© M. GENON